

# DOSSIER SPECIAL NouveauLyon #56 – Avril 2022

# Urbanisme

Rive droite du Rhône - Retour vers le futur





## URBANISME

oins de voies automobiles, un site propre pour les bus, un autre pour les vélos, des trottoirs plus larges le long des façades avec maintien du stationnement, une promende piétonne côté quai, une trame paysagère, l'aménagement de quais bas et la suppression de la trémie devant l'Hôtel-Dieu a minima, le sort de celle du pont Morand demeurant en suspens.

Voici les grands principes programmatiques sur lesquels vont devoir plancher les équipes de maîtrise d'œuvre en lice pour réaménager la rive droite du Rhône entre les ponts

De-Lattre-de-Tassigny et Gallieni. Soit 2,5 kilomètres de linéaire au total.

Dans un premier temps, la Métropole va retenir - sur



Les quais bas ont peu à peu disparu au fil de l'industrialisation du fleuve, avant d'être références et compétences – les groupements candidats appelés à concourir. Ils recevront début juin le cahier des charges établi à l'aide du bilan de la concertation qui s'est tenue en novembre-décembre 2021. Leurs premières propositions sont attendues en septembre. "Nous allons procéder à un dialogue compétitif, il s'agit d'une première sur les espaces publics", souligne la vice-présidente métropolitaine à l'urbanisme et au cadre de vie,

Béatrice Vessiller. C'est-à-dire que chaque équipe va être auditionnée à l'automne pour une discussion autour de cette première offre avant la remise d'un projet final – qui aura

potentiellement évolué – en fin d'année. Un deuxième tour, de dialogue compétitif, est possible avant l'attribution du marché de maîtrise d'œuvre, début 2023.

"Une nouvelle phase de concertation va ensuite se tenir avec l'équipe lauréate et les habitants à la lumière du projet", détaille la vice-présidente chargée de la participation citoyenne, Laurence Boffet, qui espère bien voir des aménagements testés dans le courant de l'année prochaine.

Au-delà de la vision d'ensemble de l'aménagement de la rive droite, il va ensuite s'agir de "phaser" les tranches de ce chantier prévu sur au moins trois mandats. Et déterminer par où commencer pour avoir une première réalisation significative en 2025-2026. "Ça va être chaud, reconnaît Béatrice Vessiller. Mais nous sommes partis de rien. Sur ce sujet, les cartons étaient vides."

# Ce dont rêvent les Lyonnais

"Une nouvelle

concertation à la

lumière du projet"

Certaines sont originales, d'autres très terre à terre, toutes ne sont pas réalistes, voire réalisables. Au total, 376 contributions ont été versées dans la boîte à idées de la concertation sur le réaménagement de la rive droite du Rhône. Morceaux choisis.

#### PIANO, CINÉMA, MIROIRS ET ŒUVRE D'ART

Déambuler sur la rive droite du Rhône. À la lecture des contributions, c'est le rêve de tout Lyonnais. Avec des classiques, au fil de la promenade: pelouses, terrasses, bars, restaurants, guinguettes et autre food hall, lieux de concerts ou d'expositions, petits commerces, artisanat...

Plus original: un kiosque avec un piano comme au parc de la Tête-d'Or ou des projections de films en plein air dignes de la ville berceau du cinéma. Ou, à l'instar de Nantes, une œuvre d'art permettant "une découverte plus sensible du fleuve".

N'oublions pas des miroirs déformants "pour être incité à lever le nez de son téléphone portable et interroger le narcissisme ambiant de la société! Une façon aussi de mieux faire accepter les différences!"

Plus poétiques: des lampadaires éclairant en bleu et rose, comme dans des villes japonaises, afin de faire baisser les violences. Plus... pragmatique: des WC publics pour éviter que les gens continuent à se soulager dans les allées d'immeubles. Toujours au rayon pragmatique, un contributeur propose de construire ces espaces de loisir au-dessus du Rhône... pour ne pas réduire le nombre de voies de circulation.

#### UN SPECTACLE À HEURE FIXE

Pourquoi Lyon n'aurait-elle pas, comme Hong Kong (Symphony of Lights) ou Las Vegas (fontaines du Bellagio), une animation chaque soir à heure fixe? "On peut imaginer une mise en valeur des façades bordant les quais avec une illumination inspirée de la Fête des lumières. Ou bien des joutes sur le Rhône avec des hologrammes ou des bateaux lumineux", détaille le contributeur.

#### LYON TEL UN PHARE

De grands mâts monumentaux comme sur la piscine du Rhône, des drapeaux et des



s cet endroit, le quai a été rehaussé de 4 mètres. L'ambition pourrait être de créer une piscine flottante au nord et de prolonger la place Pradel sur la trémie, jusqu'au pont Morand.

faisceaux lumineux à intervalle régulier du nord au sud pointés vers le ciel. Ce contributeur espère avoir trouvé la future signature visuelle de Lyon, hommage à la ville des lumières.

#### **CONSTRUIRE DES** BELVÉDÈRES NATURELS

Un contributeur entend se servir des plus grands et plus beaux arbres pour... construire des plateformes-belvédères avec des techniques respectueuses de leur intégrité. Objectif: un nouveau point de vue sur la ville et un rapprochement avec la nature.

#### **DES PASSERELLES** MODES DOUX

Face au danger que représente la circulation piétonne ou cycliste, certains prônent des passerelles modes doux au-dessus du nœud routier à la sortie du tunnel de la Croix-Rousse ou devant le Sofitel. Toujours pour la sécurité, des barrières séparant les pistes

cyclables des voitures sont demandées, tout comme des lieux de stationnement vélo gardés tout au long du quai.

#### TOUTOU OU RIEN

Reconfigurer et élargir le parc canin de la place Antonin-Poncet et en créer un second, soit au niveau du pont Morand, soit du côté de la passerelle du Collège : telle est



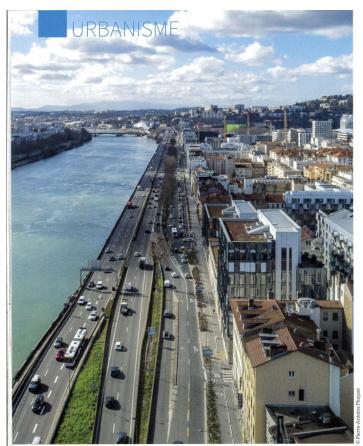
la demande de l'association Bicaly (Bienêtre canin à Lyon) dans une métropole qui compte(rait) plus de 150 000 chiens. Mieux vaudrait installer ce nouveau parc en face de bureaux, eu égard aux nuisances sonores que peut susciter une réunion canine nocturne. Autre revendication: autoriser tous les futurs espaces, verts compris, aux maîtres et à leur chien en laisse, à l'exception de ceux spécifiquement dédiés aux enfants.

#### UN MARCHÉ AUX PUCES

Un contributeur prend l'exemple de Brême où, sur les quais de la Weser, s'est développé un vaste marché aux puces. Selon lui, cela permettrait à différentes populations de se croiser en centre-ville plutôt qu'en banlieue, tout en promouvant la réutilisation des biens de consommation.

#### **DES JEUX PURIFICATEURS**

Afin de mêler le ludique à l'environnemental, il est proposé une



#### ► PRIORITÉ À UN PONT DE LA GUILLOTIÈRE RÉAMÉNAGÉ

Les participants à la première concertation ont certes donné des idées (*lire ci-dessous*). 1223 ont également rempli un questionnaire montrant leurs priorités. D'abord parce qu'ils passent régulièrement sur les quais (43,9 %), ensuite parce qu'ils y viennent pour des raisons personnelles (26,2 %) puis en leur qualité de riverains (23,1 %). Les répondants sont assez représentatifs en matière de tranches d'âge, à l'exception des plus de 65 ans. "Nous atteignons là les limites du numérique", reconnaît Laurence Boffet

Les contributions ont porté sur les mobilités (41 %), devant le cadre de vie (30 %). Sans surprise, la place de la voiture est le point de controverse central, avec des avis très tranchés. Même le site propre pour les bus, qui est pourtant au nombre des invariants, sur une partie du linéaire au moins, fait débat. Mais un cinquième des participants souhaitent des pôles intermodaux (bus, parking vélo, stations Vélo'v, service d'auto-partage, aire de covoiturage). "Il existe une crainte que l'exclusion de la voiture arrive avant les transports en commun", estime la vice-présidente à la participation citoyenne. La suppression du stationnement de surface – à partir du moment où des poches subsistent – semble en revanche relativement consensuelle.

Selon Laurence Boffet, derrière toutes ces interrogations sur l'accessibilité se pose la question du projet glo-

aire de jeux pour enfants utilisant des micro-algues: lorsqu'ils jouent, les algues consomment du CO<sub>2</sub> et produisent de l'oxygène... "Elles pourraient aider à purifier l'air de Lyon", assure la contributrice.

#### BAIGNADES, PLAGES ET TRANSATS

Un bassin en face de l'îlot Soufflot, entre le 1er et le 6e arrondissement ? Une piscine flottante qui assainit l'eau du Rhône, comme à Bâle ou à Berne ? Des lieux de nage surveillés et aménagés directement dans le fleuve, comme à Copenhague ? Pour un contributeur, cela sensibiliserait la population à la pollution des eaux. Attention évidemment aux risques de tourbillons derrière les piles des ponts lorsque le débit monte.

Et quand on sort de l'eau : une plage composée de galets ou de sable afin de "déguster un mojito sous le soleil lyonnais en chillant sur un transat"... sans oublier des cabines pour se changer. En tout cas, espaces pour bronzer, avec parasols ou arbres, pour l'ombre, font partie des demandes. Sans oublier la vente de chouchous et beignets issus de l'agriculture biologique et du commerce local. Si en plus on peut pêcher dans des espaces naturels où les oiseaux pourraient venir, ce serait parfait.



#### VIVE LE TRANSPORT FLUVIAL

Que ce soit pour la mobilité quotidienne, pour le tourisme ou pour la logistique urbaine, les demandes de navettes fluviales sur le Rhône sont légion. Aller d'une rive à l'autre ou de la Croix-Rousse à Perrache, voire privilégier trois arrêts majeurs (Terreaux, Bellecour, Confluence): les idées ne manquent pas. L'aménagement d'espaces logistiques permettant la livraison de marchandises par voie fluviale avec des vélos-cargos pour les derniers kilomètres est également privilégié, avec un exemple souvent cité : Amsterdam.

#### DE LA TYROLIENNE AU MUR D'ESCALADE

Traverser le Rhône en quelques secondes tout en s'amusant : c'est l'idée d'un contributeur avec l'aménagement d'une tyrolienne. Toujours pour ceux qui n'ont pas le vertige : un mur d'escalade depuis des bal pour la Presqu'île, qui va lui aussi faire l'objet d'une concertation au printemps. Avec la crainte de privatiser ce secteur entre les facilités d'accès accordées à ceux qui en ont besoin et les contraintes pour les autres. Les commerçants étant bien évidemment les premiers à s'interroger.

À côté, la mise en valeur du patrimoine (61 % favorables) et la demande d'espaces verts de détente et de promenade supplémentaires (48 % favorables) demeurent consensuelles. En écho aux nuisances régulièrement soulignées sur les berges de la rive gauche, les répondants privilégient de ce côté du Rhône la baignade, le sport, les loisirs et des événements ponctuels plutôt que des terrasses de bar ou de restaurant. 36 % se prononcent également pour des navettes fluviales.

L'inclusion des ponts dans le projet permet de connaître leur cote auprès des participants. 29,1 % souhaitent un embellissement et une mise en valeur du pont de la Guillotière, 28,9 % de tous et 13,9 % du pont Morand. À noter toutefois qu'un répondant sur cinq ne se prononce pas. Logiquement, les tronçons considérés comme à réaménager en priorité sont : Bellecour-pont de la Guillotière, Hôtel-Dieu-pont Wilson et Terreaux-pont Morand. Soit les trois portes d'entrée de la Presqu'île. Voilà qui coïncide avec les souhaits de la mairie centrale où l'on imagine déjà une "magistrale piétonne" de la Part-Dieu à Bellecour via la diagonale Moncey et un pont de la Guillotière aux trottoirs nettement élargis.



La comparaison entre le dessin de Louis-Pierre Baltard (xxx², avec la prison au premier plan), et la vue du site actuel, à gauche, montre à quel point la ville a perdu le contact avec le Rhône.

pontons. Ou, histoire de se jeter à l'eau, un ponton de paddle. Plus classiquement sont proposés des terrains de pétanque, basket ou volley avec des filets pour éviter les balles perdues. Sans oublier un skatepark, des tables de ping-pong, un parcours de billes géant, des stations de musculation, une esplanade pour le yoga et des fontaines-brumisateurs.



Forte de sa culture des sports de glisse, certains voient même déjà Lyon accueillir des événements comme le Fise (Festival international des sports extrêmes) de Montpellier.

#### HARO SUR LE TUNNEL DE LA CROIX-ROUSSE

Trop d'espace pour les voitures, pas assez pour les cyclistes et les piétons afin d'accéder au tube modes doux ou pour passer du quai Lassagne au cours d'Herbouville: le tunnel de la Croix-Rousse concentre les critiques. En cause notamment: le très contraignant et anxiogène passage piétonnier sous le tunnel. Pour lutter également contre les nuisances sonores et la pollution, des riverains demandent a minima la suppression et le remblai de la bretelle sortant du tunnel vers le quai Lassagne, voire le passage à une voie en nord-sud. Sans oublier la transformation en zone de rencontre (20 km/h et priorité aux piétons sur la chaussée) des rues



perpendiculaires au quai. Mur antibruit ainsi que trottoirs élargis et arborés en pied d'immeuble sont également au menu. Pour faire bonne mesure, certains prônent la suppression d'une voie automobile dans chaque sens sous le tunnel au profit des bus. Plus globalement, comme dans beaucoup de secteurs, les difficultés d'accès pour les personnes à mobilité réduite sont soulignées.

#### URBANISME

#### ► FAIRE DIALOGUER DES RIVES DIFFÉRENTES

"C'est très intéressant que cinq ponts soient englobés dans le projet et considérés comme des espaces publics", estime Emmanuel Jalbert, le PDG de l'atelier de paysages et d'urbanisme In Situ, qui a conçu les berges du Rhône. Car ce ne sont pas seulement des ouvrages destinés aux flux. Et de prendre l'exemple des assises du pont Raymond-Barre ou des aménités du pont Schuman – dont les différents niveaux de circulation protègent les pié-

tons – pour montrer que d'autres usages sont possibles. La qualité de l'éclairage jouant aussi. Le paysagiste n'est pas convaincu en revanche par l'idée de planter sur un pont. "C'est un peu contre nature, estime-t-il, car il faut de la pleine terre plutôt que des fosses végétales."

Après, difficile de comparer la rive gauche et la rive droite. Voici quinze ans, réaliser les berges du Rhône – orientées plein ouest, en contrebas et un peu à l'écart du bruit – a consisté à supprimer 1650 places de parking. Non sans réticences à l'époque. Aujourd'hui, c'est "un fleuve de voitures en mouvement qu'il faut remettre



Avec la trémie pour traverser en sécurité et l'embracadère qui mène au niveau du Rhône, la place Antonin-Poncet est un des seuls endroits de la rive droite où existe un contact avec le fleuve. Il n'est toutefois guère fréquenté.

Autre demande récurrente: la redécouverte de l'îlot Soufflot dans ce quartier "défiguré par la trémie qui empêche une replantation d'arbres et exclut tout accès au fleuve".

Les propositions affluent: circulation automobile réduite à deux voies, quai bas dégagé avec alignements d'arbres et restauration de la continuité avec le fleuve ou alors couverture de la trémie avec des espaces verts dessus pour une circulation et un accès aux habitations... souterrains.

#### FLOTTONS À PIED, À VÉLO OU POUR FAIRE LE MARCHÉ

Faute de bas-ports sur la rive droite, les idées ne manquent pas pour retrouver le contact avec le fleuve. Promenades sur pilotis, pontons flottants... certains voient même plus loin en proposant une grande plateforme sur l'eau dédiée aux spectacles ou des barges hébergeant les étals d'un marché qui pourrait se déplacer selon les jours. Plus fort encore? Des voies cyclables flottantes.

Damien Beaufils (Urban Project) a développé un principe d'aménagement de quartiers flottants sur le Rhône.



#### UNE RIVE SANS VOITURES... EN SURFACE

Il y a les plus radicaux. Ceux qui imaginent supprimer le trafic motorisé et transformer l'ensemble du quai en couloir végétalisé avec désimperméabilisation des sols et développement de la biodiversité. Sans oublier un land art propice à la contemplation. Et puis il y a les pragmatiques qui prônent un axe nord-sud entièrement souterrain, a minima entre le pont Wilson et celui de l'Université voire jusqu'à la Confluence. En surface : espaces piétonniers, verdure, trams et bus. Dans la même veine : créer un immense parking souterrain, notamment à disposition des riverains, afin que les voitures disparaissent de la surface. Plus mesurés pour gagner de la place, certains proposent de mettre les quais des rives droite et gauche, ainsi que les ponts, à sens unique. Avec évidemment une alternance entre chacun.

#### MORAND: UN PONT PIÉTONNIER

Réserver cette traversée aux piétons et cyclistes avec des espaces en belvédère sur le fleuve pour profiter de la vue exceptionnelle. La proposition de ce contributeur a de quoi faire rêver. Sans aller jusque-là, certains préconisent d'enlever une file motorisée pour agrandir

à sa place" sur le quai haut où les nuisances sonores sont légion. L'urbaniste compare le chantier à la transformation par Michel Corajoud de l'autoroute urbaine que constituaient les quais de la Garonne à Bordeaux en boulevard urbain. Avec, en prévision à Lyon, des interventions lourdes sur des ouvrages très importants, des murs à abattre et au moins une trémie à combler. "Nous n'avons plus les moyens d'il y a vingt ans. Ça devra être un projet sobre et frugal, tenant au maximum compte de l'existant et du réemploi des matériaux, prédit Emmanuel Jalbert. Au regard des coûts de construction et de maintenance, il faudra faire mieux avec moins."

Retrouver le contact avec le fleuve passe-t-il par la recréation de bas-ports? "C'est ma conviction, mais je ne vais pas dévoiler mes projets, élude celui qui va évidemment répondre à l'appel d'offres. Le cheminement sera





toutefois assez étroit." Les bas-quais seront donc, quoi qu'il arrive, différents de ceux de la rive gauche. Tout comme l'est leur orientation, la rive droite recevant le soleil du matin. Sociologiquement également, la rive de la Presqu'île est différente de celle de la Guillotière et du quartier Morand. Reste que la réussite du projet pour-rait passer par le dialogue entre ces deux rives. Donc par les ponts qui les relient.

#### ÉTENDRE LA PLACE LOUIS-PRADEL

Pierre Oliver, le maire d'opposition du 2e arrondissement, n'en est pas là. Il préfère avoir plus d'éléments sur le projet avant de s'exprimer. À la mairie du 1er, en revanche, on s'intéresse aux contributions citoyennes. L'idée de reconnecter l'îlot Soufflot (entre le tunnel de la Croix-Rousse et la place Louis-Pradel) au Rhône grâce à une piscine flottante plaît. Cela demanderait de

En contradiction avec son esthétique du xix\* siècle, des surlargeurs en béton ont été créées au droit du pont Lafayette afin de pallier le manque d'espace piétonnier.

À gauche, la gare de covoiturage, quai Gailleton. 20 % des personnes interrogées lors de la concertation souhaitent des pôles de mobilité intermodaux.

les trottoirs. Ou, plus prosaïquement, de demander à des graffeurs de transformer ce pont "massif et disgracieux", du fait du passage de la ligne A du métro dans son tablier, en œuvre d'art.

Autre solution pour les piétons: créer "une passerelle spacieuse, séparée de la voirie existante, tout en étant associée à la structure du pont, en encorbellement sur la face sud de l'ouvrage". Elle permettrait de "partager visuellement en lignes horizontales la trop grande épaisseur du pont routier, pour l'amincir". Un contributeur entend aussi débarrasser le parvis de la trémie du flux automobile pour dédier cet espace au sport et à la création dans le prolongement de la place Louis-Pradel, spot de skate, et des arcades de l'opéra, point de rassemblement des danses urbaines.

#### **DES TAGS AUX FRESOUES**

Et si l'on remplaçait les disgracieux tags sauvages sur les murets des toits des immeubles du quai par des fresques? C'est l'idée d'un contributeur qui voudrait par là même travailler avec des artistes locaux.

#### DU VERT POUR TOUS LES GOÛTS

De grands arbres, parfois fruitiers, parfois plantés à la place des panneaux publicitaires, au bord de l'eau pour se sentir apaisé, du jardinage partagé géré par les habitants, de la végétation odorante et comestible, des jardins à l'anglaise donnant la sensation d'être perdu dans la nature avec des fontaines et des petites rivières artificielles, des rosiers une spécialité lyonnaise – tout au long du quai... Les idées ne manquent pas pour (ré)éduquer les citadins dans leur rapport à la terre. Sans oublier les composteurs ou un jardin botanique de plantes hydrophytes et hygrophytes ainsi que la possibilité de populariser l'aquaponie (écosystème mêlant culture de végétaux et élevage de poissons dont les déjections servent d'engrais).

Une contributrice a déjà les essences d'arbres pour les quais hauts : pins d'Alep ou cyprès dont "les formes souligneront la symétrie des façades architecturales de la rive, notamment au niveau de l'Hótel-Dieu". Parallèlement, elle souhaite développer les îlots de préservation de la faune et de la flore comme celui de la libellule au pont de la Guillotière.

#### UNE SALLE DE CONCERT DANS LA TRÉMIE

Supprimer des trémies? Très peu pour certains. Notamment au carrefour du pont Morand où elle limite les risques d'engorgement. Place Antonin-Poncet, il est même proposé d'allonger la trémie pour créer dessus un jardin descendant jusqu'aux berges basses existantes. Même réaction d'un contributeur, qui écrit: "Si vous tenez absolument à redonner aux quais leur aspect de l'époque de la charrette à bras alors que l'économie a besoin des

## URBANISME

recréer le quai bas disparu et de le végétaliser avant d'offrir (presque) au pied de la place Tolozan "un loisir hybride, entre baignade sécurisée et piscine". Problème: même si le maire de Lyon semble très tenté par cette idée, rien n'est prévu dans la programmation pluriannuelle d'investissements (PPI) de la ville sur ce point. Il faudrait donc attendre le prochain mandat ou déléguer l'équipement à un opérateur privé, sachant également que la rive gauche se prêterait plus à cette implantation. L'autre proposition qui a les faveurs de la mairie d'arrondissement, c'est la possible continuité entre la place Louis-Pradel et le pont Morand là où aujourd'hui les piétons font quotidiennement la queue en attendant que le flot de voitures s'interrompe (lire p. 35). Histoire de retrouver à la fois une traversée naturelle entre le 1er et le 6e arrondissement et un contact avec le fleuve.

#### LA VÉRITÉ SORT DE LA BOUCHE DES ENFANTS ?

Entre les contributions du conseil municipal des enfants du 1<sup>et</sup> arrondissement et d'adolescents dans le cadre des ateliers jeunes publics, les idées ont fusé.

Chez les enfants, l'imagination est au pouvoir. Et il en faut quand même un peu pour arriver à se projeter dans une sorte de lieu rêvé à partir des quais actuels. Jugez-en plutôt. Au programme: passage vitré sous le Rhône pour voir ce qu'il contient, grande roue fluviale pour admirer le paysage, baignade, navigation, pédalo, pêche ou ploneée.

Pour les quais non plus les idées ne manquent pas : land art, ateliers créatifs, tables pour pique-niquer. travailler ou faire des jeux de société, hamacs pour lire avec présence d'une bibliothèque ambulante, de l'herbe pour la sieste, du sable pour bronzer au bord de l'eau et un coin jardinage. Les sportifs ont aussi des envies : accrobranche, escalade, arbres dans lesquels grimper, cabanes à réaliser, boxe, musculation, gym, pétanque, ballon, rollers, trottinette, vélo, danse... sans oublier un espace de jeu sécurisé pour les animaux de compagnie.

#### UN QUAI LARGE DE 38 À 58 MÈTRES

Nous parlons de "retrouver" une traversée car ces quais, créés à partir de 1745, avaient été aménagés en promenade, avec double rangée de platanes, au xix siècle, intensifiant les relations est-ouest. Si les crues de 1840 et 1856 ont entraîné leur surélévation, la rupture entre la ville et le Rhône rive droite date de 1956.

C'est le percement du tunnel de la Croix-Rousse qui amena à la création de l'axe nord-sud. La largeur des quais hauts fut alors doublée, en empiétant sur le lit du fleuve, pour accueillir le flux automobile, éloignant d'autant les façades du Rhône. Et repoussant le double alignement de platanes, à l'origine en bord de quai... sur le terre-plein central bientôt transformé en parking. Les trémies et autres bretelles supprimant les bas-ports. En 1975, l'arrivée de la ligne A du métro dans le tablier du pont Morand entraîna un nouveau rehaussement du quai. Depuis le xvme siècle, il a ainsi gagné entre

voitures, organisez la circulation par des voies souterraines." Selon lui, "c'est tous les jours que les échanges économiques se font, alors que les quais ne sont fréquentés que lorsque le temps est favorable". Ceux qui prennent pour acquise la suppression des trémies réfléchissent déjà à l'usage des espaces souterrains libérés: lieu de répartition des livraisons en ville, salle de concert, box de répétition, emplacements de stockage pour les particuliers... les idées ne manquent pas.

#### DES COMMERCES SUR LES PONTS

Et si on revenait au Moyen Âge? C'est ce que proposent plusieurs contributeurs en rappelant qu'à cette époque les ponts accueillaient des échoppes. Ces espaces commerciaux pourraient faire l'objet de petites installations qui contribueraient à "casser l'effet d'épaisse muraille grise" notamment produit par le caisson du pont Morand, tout en offrant de l'animation.



#### SURPLOMBER LE RHÔNE

Comment apprécier le fleuve à sa juste valeur? En avançant en surplomb dessus. À l'instar de la passerelle métallique du parc de la Feyssine, un contributeur propose une avancée sur une grille métallique bénéficiant simplement d'un ancrage dans le Rhône afin de "se sentir suspendu au-dessus de l'eau les pieds dans le vide".

### CONSTRUIRE... 10000 LOGEMENTS

Partant de la pénurie d'habitat dans la métropole, du très fort niveau d'équipement de la Presqu'île, de la présence de transports en commun et de l'obligation de tendre vers le zéro artificialisation des sols, un contributeur propose... de bâtir 10000 logements sur la rive droite. Selon lui, "la configuration géométrique offre une opportunité unique de penser l'après Lyon Confluence". Et ce, en postant une image de gratte-ciel au bord de l'eau. Il s'agirait de dessiner "un nouveau mode d'habiter au pied du fleuve, comme Londres et Rotterdam ont su le faire. Avec une densité pleinement assumée, ces nouvelles constructions pourraient, sur plus de cinq kilomètres, laisser des espaces de respiration, accueillir les besoins de stationnement en superstructure... L'offre de logements mixtes ainsi créée dégagerait suffisamment de charges foncières pour financer près de 50 % de tous



La municipalité réfléchit à une "magistrale piétonne" de la Part-Dieu à Bellecour avec un pont de la Guillotière aux trottoirs nettement élargis.

80 centimètres et 4 mètres selon les endroits.

Aujourd'hui, sa largeur varie de 38 à 58 mètres, occupés à 60 % par la circulation routière, qui peut compter jusqu'à douze voies et 80 000 véhicules par jour faute d'alternative à cet axe en Presou'île.

Avec le réaménagement de la rive droite, on ne retrouvera ni les mariniers ni les lavandières qui ont longtemps marqué l'activité sur le Rhône et le contact entre la ville et son fleuve. Peut-être les joutes lyonnaises reprendront-elles.

Le trafic sur la rive droite peut atteindre 80 000 véhicules/jour

Mais on peut surtout imaginer, vu la demande, revoir les bains qui ont animé les quais Jean-Moulin, Lassagne et de la Charité. Aussi novatrice soit la piscine flottante,

elle symbolisera en quelque sorte un retour... vers le futur.

les aménagements nécessaires". Et d'ajouter : "Ne pas urbaniser/construire densément sur la rive droite du Rhône serait un abandon. La ville intense a toute sa place sur la Presqu'île. Ici, plus qu'ailleurs : construire, bâtir, grandir."

#### RAPPELER L'HISTOIRE DU FLEUVE

Une zone témoin qui montre les variations historiques des eaux avec un quai bas submersible, une œuvre d'art qui interagit avec ce niveau, un affichage du débit et de ses variations, des panneaux pédagogiques... pour mieux connaître le fleuve et ses contraintes.

#### PONT DE LA GUILLOTIÈRE : DES TROTTOIRS ABRITÉS

Se protéger de la pluie, de la neige... ou du soleil : rien de tel que des passages piétonniers couverts. C'est ce que propose un contributeur, avec des bancs pour se poser, comme à Amsterdam. Sans oublier un aménagement paysager séparant les modes doux et motorisés pour modérer la vitesse des automobilistes.

#### UN QUAI... DE TRAMWAY

Un itinéraire lisible pour relier des quartiers qui le sont mal : tel est l'objectif du contributeur et de tous ceux qui ont approuvé l'idée d'un tramway sur l'ensemble du quai. Soit de Caluire, ou même en amont, à la Confluence voire Oullins ou au-delà. Un tel linéaire facilitant son insertion.

#### UN POULAILLER DE QUARTIER

D'après ce contributeur, ce serait une première. À l'instar d'un verger près d'un groupe scolaire ou d'un composteur de quartier, ce poulailler participatif installé quai Lassagne aurait à la fois une vocation pédagogique auprès des plus jeunes et un objectif solidaire avec des œufs offerts, tout en contribuant à tisser du lien social.



#### DÉBÉTONNER LES OUAIS

Une contributrice entend redonner au Rhône sa liberté en débétonnant les quais. Objectif : retrouver le cycle naturel de l'eau et sa biodiversité grâce à la renaturation du fleuve avec le retour de sa végétation naturelle pour lutter contre les îlots de chaleur.



## La complainte **DES OUBLIÉS**

La Métropole se concentre sur la rive droite entre les ponts De-Lattre-de-Tassigny et Gallieni? Qu'à cela ne tienne, les riverains des quais d'Herbouville et Perrache font quand même entendre leurs voix.

es délaissés. C'est ainsi que se considèrent les ha-

Plus radicaux, certains proposent le passage du cours à sens unique avec seulement deux voies de circulation. "idéalement enterrées". À défaut, un riverain prône,

bitants du cours d'Herbouville (ci-dessous) dans ce projet. Eux aussi veulent un accès au fleuve, aujourd'hui "très, très sale", un endroit pratique pour les mobilités douces comme le terre-plein central débarrassé du stationnement, la suppression de voies de circulation pour éloigner les voitures des immeubles ou la limitation de la vitesse à 30 km/h pour lutter contre la pollution sonore et atmosphérique afin de retrouver des commerces et une vie de quartier.



Cours d'Herbouville. éloigner les voitures



pour les vélos et les piétons, "un passage aérien plus simple et moins dangereux".

Afin de limiter toute velléité d'autoroute urbaine, un autre contributeur demande le relèvement de la voie rapide urbaine en direction de Saint-Clair, située en berge basse, pour croiser à niveau le pont Winston-Churchill et non passer dessous.

Même désappointement au sud où des riverains estiment qu'il faut aller jusqu'à la Confluence, pour créer un projet d'ensemble, soulignant qu'au vu des nuisances générées par l'autoroute, ce tronçon serait même prioritaire. Et de noter: "Comme souvent, il semble difficile d'aller au-delà de Perrache quand on envisage le centre-ville, c'est bien dommage : de nombreux foyers de classes populaires y vivent et méritent eux aussi ces aménagements!

Là également, les propositions ne manquent pas. Un contributeur veut transformer la voie sud-nord de M7 en promenade pour les piétons et vélos avec des arbres, tandis que les voitures seraient repoussées sur la voie nord-sud qui passerait à double sens. Et ce, jusqu'au pont de la Mulatière, lui aussi avec des circulations différenciées selon les modes.

